

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES Animation

Une guerre des boutons « bellissima »

Ils sont Français et Italiens, unis par la même passion du cirque. Ensemble, ils ont présenté un spectacle haut en couleur sur la place du Marché devant un public de 200 personnes, admiratives.

Ce sont de jeunes artistes spécialisés dans les arts du cirque, ils sont européens et ont tout compris. Ils étaient fiers de montrer, ce vendredi après-midi sur la place du Marché, un spectacle qu'ils ont monté de toutes pièces en cinq jours. Les Dédouatiens des Nez rouges et les Italiens de Reggio Emilia ont mis leurs efforts et leurs compétences pour montrer ce qu'ils savent faire.

Plus de 200 personnes avaient les yeux rivés sur la scène de « Quel circo ». Les adultes entraînés leur ont fait confiance et cela a fonctionné. Parfaitement. Déjà présenté en Italie la semaine passée, le spectacle a connu quel que ajustement. Mais voilà. C'est tout.

De nombreux gamins et leurs parents, voire leurs grands-parents, sont restés béats devant tant de hardiesse. Pour couronner le tout, ils avaient choisi un thème au spectacle : la guerre des boutons. Autant dire que le public en a vu en veux-tu, en voilà, des boutons !



Un spectacle harmonieux a été présenté vendredi sur la place du Marché avec un groupe de Français et un groupe d'Italiens.

Comme dans le film éponyme, deux bandes se battent pour se saisir des boutons de l'autre clan. Jonglages de balles et de mas-

sues, trapèze, équilibre, diablo, bâton du diable, monocycle... sur scène ou en hauteur. Tout y est passé et avec dextérité. Les jeunes

ont travaillé dans une belle harmonie jusqu'au final où les boutons ont été rendus à leurs propriétaires. Avec leurs t-shirts de différen-

tes couleurs très marquées, ils ont montré leur ouverture d'esprit, qu'elle soit culturelle, artistique, spirituelle.

CE QU'ILS EN PENSENT



« S'enrichir tous ensemble »

Nicol Pellegrini, enseignante de cirque dans le groupe italien.

« Notre première rencontre s'est fait un peu grâce au hasard. Une amie m'a demandé si je pouvais loger un groupe pour une nuit et je lui ai dit pourquoi ne pas les accueillir plus longtemps. Durant cette période, il y a eu du tutorat entre les deux nationalités. Pour moi, si les jeunes s'épanouissent au développement artistique, ça nous enrichit tous ensemble. »



« Très différent de là où nous venons »

Greta Bonezzi, jeune artiste italienne de 14 ans.

« Cette rencontre franco-italienne me permet d'améliorer ce que j'ai appris à l'école pour les langues française et anglaise. Mais aussi les arts du cirque. La réunion des deux groupes c'est aussi du civisme : on doit vivre ensemble et collaborer. C'est ma première venue en France et je dois dire que c'est très différent de Bologne, d'où nous venons et notamment l'architecture et la disposition de la ville. »



« Nous avons la même passion »

Arno Steimlé, jeune artiste français de 18 ans.

« Ma spécialité, depuis que je suis aux Nez rouges, c'est le jonglage, avec des balles ou des masses. Ce qui est intéressant dans cet échange, c'est que nous avons la même passion : le cirque. L'Italie c'est un peu aussi une nouvelle culture, mais ce que nous apprenons d'eux et d'autres des Alpes, c'est globalement pareil. Ce me plaît aussi, c'est que nous allons donner trois autres représentations en France. »



Photo DR

Questions à

Damien Fremiot, animateur et directeur du séjour.

« Se faire plaisir, s'épanouir »

Dans le cadre du programme Erasmus, les Nez rouges ont travaillé au montage d'un spectacle avec un groupe d'Italiens.

Pouvez-vous nous parler de l'origine du projet ?

« Dans le cadre d'Erasmus, nous avons monté un dossier de partenariat entre les Nez rouges et l'Association pour la pédagogie Italienne à Reggio Emilia, en Italie. La première rencontre a eu lieu en 2013 pour une tournée européenne. Depuis, tous les ans, ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont grandi qui content le dossier complet. Cela concerne dix Français et dix Italiens avec deux responsables dans chaque pays. »

Quel est le but de ce rencontre franco-italienne ?

« Ce sont des échanges culturels au travers de l'expression artisti-

que. Le vecteur : les arts du cirque à présenter en public. Nous revenons de sept jours en Italie. Nous y avons monté un spectacle et l'avons présenté. Les Italiens sont ici depuis jeudi et nous avons produit ce spectacle autour de La Guerre des boutons (voir ci-dessus). Le spectacle est parfaitement comme pour les pros. Des ajustements seraient faits pour les trois autres représentations en France. »

Concrètement, cela fonctionne de quelle manière ?

« Les jeunes se parlent en italien, en français ou en anglais. Les gestes sont aussi vecteurs de réussite dans ce genre de prestation. «Hous les jours, nous nous exerçons dans des ateliers cirque, mais nous en profitons aussi pour faire découvrir la ville à nos hôtes. »